

## THÉÂTRE: De colons à bouffons!

Jean-Philippe Lehoux est l'un de nos dramaturges qui manie le mieux le rire « songé ». Inspiré par une conférence du philosophe Alain Deneault, il a écrit *Bande de bouffons*, une satire 100 % sirop d'érable sur nos travers sociopolitico-risibles d'une mare à l'autre.



Photo: Antonia Leney-Granger

Dans le cadre du FTA 2017, le philosophe Alain Deneault a été invité à donner une conférence qu'il a intitulée *Bande de colons*. Le Canada, disait-il, a été peuplé par des colons qui ont agi comme les pions des puissants colonisateurs européens. Ils ont occupé et colonisé des territoires autochtones situés principalement dans une bande longeant la frontière américaine.

De colons à bouffons, il n'y avait qu'un petit pas qu'a franchi Jean-Philippe Lehoux à la demande du metteur en scène Jacques Laroche et de la compagnie abitibienne du Théâtre du tandem. Le dramaturge a transposé la pensée du philosophe en une fable déjantée, loufoque et lucide.

« La troupe avait commencé un travail de laboratoire avec des bouffons quand je me suis joint à eux. Il m'est tout de suite apparu que la conférence de Deneault devait être au centre de notre réflexion. C'est un texte brillant et simple à la fois. Sa pensée est tellement limpide. »

## Colonisés ou colons?

Alain Deneault établit une différence entre colonisateurs, colons et colonisés. Les Québécois, dans sa réflexion, ne sont pas des « colonisés », mais des colons, qui font le sale job des colonisateurs en « territoire occupé » par les vrais colonisés, les Premières nations.

On retrouve de tout ça, même des extraits de la conférence, dans la pièce satirique *Bande de bouffons*. « Les bouffons viennent avec leur lot de grotesque et de vulgaire », explique le dramaturge, qui ajoute avoir écrit plus de texte que nécessaire pour ce projet.

« On s’est rendu compte en répétitions que le bouffon n’avait pas besoin de beaucoup, pas de trop-plein en tout cas. Il a besoin de liberté. Avec une phrase aussi simple que « Ah! le Canada », il va la déconstruire et la faire passer par le corps pour que ça devienne hyper-dérangeant. Le bouffon opère dans le sens de thèse/antithèse. »

La vision Deneault-Lehoux apporte un éclairage fort différent à l’actuelle sacro-sainte question identitaire.



Jean-Philippe Lehoux © Francis-William Rhéaume

**« Étrangement, ça nous rassemble avec le reste du Canada. Rien ne ressemble plus à un travailleur d’ici qu’un travailleur canadien qui n’est pas dans un rapport de domination ou de dominé économique. Ça nous unit, même si on veut tellement être différents du colon canadien. Le barista du Mile End est peut-être plus proche du mineur albertain qu’on ne le croit. »**

### Choeur de bouffons

Les bouffons ne font pas dans la confrontation, ajoute-t-il. « Ils embarquent tout de suite dans l’argumentation de l’autre comme s’ils formaient un chœur. Les questions qu’ils abordent sont tellement vastes, du genre qu’est-ce que le Canada?, sans offrir des réponses. Ça c’est le rôle des intellectuels. »

*Bande de bouffons* se veut une bulle de 90 minutes où les personnages délirent et se posent des questions. « C’est beaucoup plus sensoriel qu’intellectuel », précise Jean-Philippe Lehoux. Le bouffon agit en tant que miroir de notre société.

**« Là où la pièce rejoint le plus le texte de Deneault, c’est dans cette nécessité de poser un regard lucide sur nous-mêmes. Comme auteur, je suis d’accord avec lui quand il dit qu’il faut arrêter de s’identifier aux colonisés et s’assumer comme colons. À partir de là, qu’est-ce qu’on fait? C’est une lecture qui peut nous affranchir. Il faut se regarder soi-même honnêtement. C’est nouveau d’avouer que nous avons une puissance potentielle et dangereuse de colonisateur. »**

Aussi comédien et metteur en scène dans la vie hors bouffonnerie, il a été très présent aux répétitions dès le départ. Sur scène, le texte sera porté par Valérie Boutin, Stéphane Franche, Catherine Larochelle, Jean-François Nadeau et Guillaume Tellier, ainsi que la musique de René Lussier.

« René n'est pas le dernier venu, souligne le dramaturge. Il apporte quelque chose d'extrêmement angoissant qui fait contrepoids au grotesque et à l'humour. Jacques Laroche a fait beaucoup de travail sur le corps aussi, puisque les bouffons sont des bêtes! La pièce a représenté un super processus créatif. On a fait beaucoup de recherches sur les bouffons. »

D'ailleurs, selon Lehoux, le metteur en scène est « maître ès bouffon », ayant étudié le sujet en Europe notamment.

**« Il connaît les codes et la signature bouffon. C'est vraiment une ligne mince entre aller trop loin ou être trop dans l'incarnation des émotions et un genre de distance, de détachement. Les bouffons sont revenus de tout, ils ont tout digéré. Ils vont se moquer des puissants de ce monde avec une grande tendresse pour les laissés pour compte. Ils ne sont pas amers. Les bouffons se disent prophètes et affirment qu'ils savent tout. »**

Tiens, tiens. Toute ressemblance avec nos dirigeants économique-politico-comiques est donc voulue.

---

***Bande de bouffons* est présenté dans plusieurs Maisons de la culture à Montréal du 18 janvier au 5 février. La troupe jouera ensuite à Rouyn-Noranda du 7 au 13 février.**

[https://www.accesculture.com/activite/Bande de bouffons Theatre du Tandem](https://www.accesculture.com/activite/Bande_de_bouffons_Theatre_du_Tandem)